Jupiter : présentation 1956-1957 : opposition: 17 mars 1957

Autor(en): **Cortesi, S.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **- (1957)**

Heft 58

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-900384

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jupiter: présentation 1956-1957

Rapport No. 3 du „Groupement planétaire SAS"

Opposition: 17 mars 1957.

Rapporteur: S. CORTESI, Lugano

Observateurs:	E. Antonini	S. Cortesi	D. Courvoisier
Lieu	Genève	Lugano	Genève
Instruments	réfr. 162 mm	réfl. 250 mm	réfl. 160 mm
Grossissements	155 ×	183 × — 245 ×	200 ×
Qualité moy. images	4,6	4,0	—
Dessins	22	35	—

Période d'observation: du 26 novembre 1956 au 3 juillet 1957.

Les dénominations abrégées sont celles adoptées par la B.A.A. et que nous avons décrites dans l'«Orion» No. 48.

Description détaillée de l'aspect de la planète en commençant par le sud:

S. P. R. D'un gris neutre uniforme.

S. S. T. Z. Assez bien visible, gris clair.

S. S. T. B. Très bien visible, assez large et régulière.

S. T. Z. Très claire, même brillante, sauf où apparaissent les condensations sombres qui entourent les taches brillantes en correspondance avec les «selles» de la S. T. B. (celles que nous avons marquées par les lettres H, I, L sur le planisphère de la présentation 1955—56: voir «Orion» No. 54). Nous rappelons encore que ces zones brillantes, appelées «white oval spots» par les observateurs anglais, ainsi que la Tache Rouge, sont probablement l'origine de radio-ondes.

Pendant les mois de décembre 1956, janvier et début de février 1957 une grande condensation sombre était visible dans la S. T. Z. (v. dessins 5 et 6). Elle a ensuite disparu presque complètement. Un calcul de la période de rotation de cette condensation a donné comme valeur moyenne: $9^h55^m12{,}3^s$ (du 19 décembre au 3 février). On se rappelle que le syst. II a une rotation de $9^h55^m40{,}6^s$. Le même calcul, basé sur l'observation de la «white spot» visible sur les dessins No. 4, 10, 13, et qui a été identifiée avec la selle L du planisphère de mai 1956 («Orion» No. 54), a donné, pour la période du 19 janvier au 19 juin 1957, une valeur moyenne de $9^h55^m12{,}7^s$. Ce résultat confirme

d'une manière remarquable le premier calcul et est en parfait accord avec les valeurs obtenues par les observateurs américains (A. L. P. O.), anglais (B. A. A.) et italiens (A. A. B.).

Une nouvelle zone sombre est ensuite apparue dans la S. T. Z. et a été observée une seule fois, le 16 avril (dessin No. 9).

S. T. B. Large et très sombre, était, comme importance et visibilité, la deuxième bande de la planète, après la N. E. B.

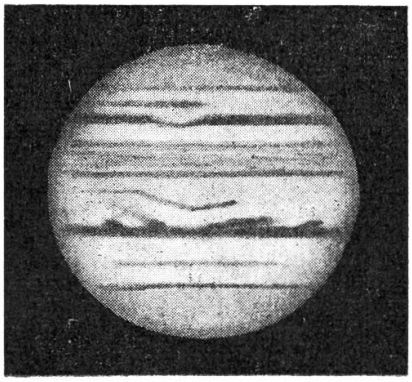
Les trois «selles» sont des détails persistants et on a pu les observer et suivre aisément encore cette année (v. dessins No. 1, 2, 4, 6, 10, 11, 12, 13).

S. Tr. Z. La «Grande Perturbation Australe» si évidente l'année passée dans cette zone, a encore une fois presque complètement disparu, laissant seulement de vagues résidus. On a vu («Orion» 54) qu'elle avait un mouvement vers les longitudes décroissantes de 48° en moyenne pour 6 mois en 1955—56 (période de rotation $9^h55^m29{,}5^s$); si elle avait continué ce mouvement, elle aurait dû se trouver, au début de mars 1957, autour de la long. 100° (S. II). En effet, une grisaille oblique descendant à travers la S. Tr. Z. était notée à cette long. le 1er mars; elle se trouvait à 93° le 11 mars, à 85° le 30 mars et à 63° env. (images agitées) le 22 mai. Elle continue donc de reculer mais à une allure un peu plus rapide (v. dessins 3 et 8) et la période de rotation correspondante (du 1er mars au 22 mai) est de $9^h55^m22{,}16^s$, donc un peu plus courte que celle trouvée en 1955—56.

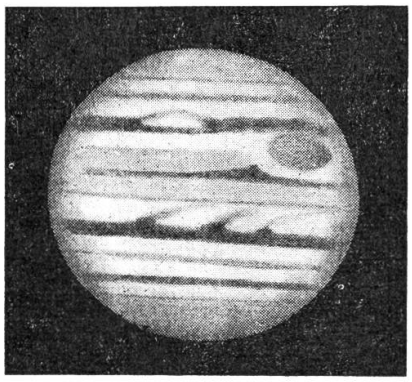
Une nouvelle région active a été notée à la long. 144°,7 le 16 avril (dessin 9), sous forme d'une petite condensation très sombre entourée de voiles plus ou moins visibles. On verra l'année prochaine si elle a été le commencement d'une grande perturbation, ce qui d'ailleurs nous paraît peu probable.

Tache Rouge Très évidente, d'une couleur rose saumon intense. Elle était même visible dans une lunette de 60 mm, par bonnes images et un grossissement de 100 ×. Sa position a très peu varié: de 305° le 20 décembre, à 310°,5 le 19 juin. Sa période de rotation a été donc bien voisine de celle du S. II; le calcul donne $9^h55^m41{,}8^s$.

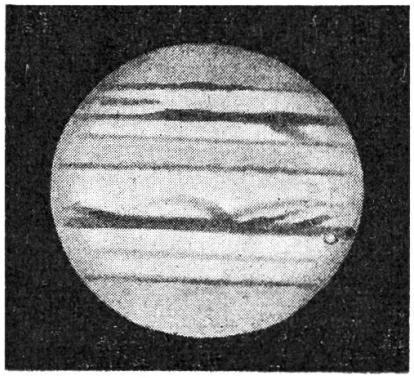
Son ovale allongé avait l'extrémité suivante pointue et sombre et il était tantôt disposé avec son grand axe presque parallèle aux bandes, tantôt un peu plus incliné du S. O. au N. E.



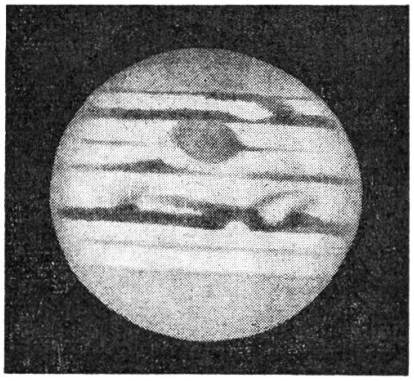
1
3 Mars 1957, 22h50, $\omega_1 = 212^0,2$
$\omega_2 = 28^0,8$, 155×, Image = 5—6



2
14 Mars 1957, 23h30, $\omega_1 = 174^0,3$
$\omega_2 = 267^0$, 155×, Image = 8



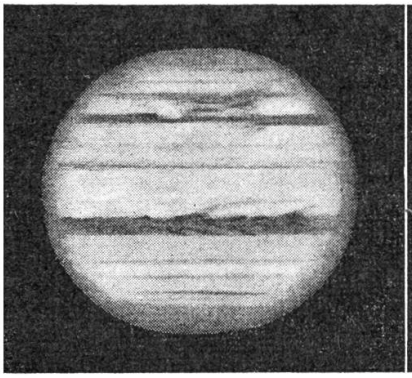
3
25 Mars 1957, 21h31, $\omega_1 = 39^0,8$
$\omega_2 = 49^0,5$, 155×, Image = 5—6



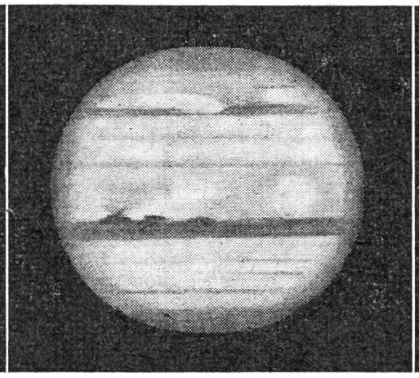
4
14 Mai 1957, 19h55, $\omega_1 = 318^0$
$\omega_2 = 306^0,7$, 155×, Image = 5—6

Réfracteur Equatorial 162 mm

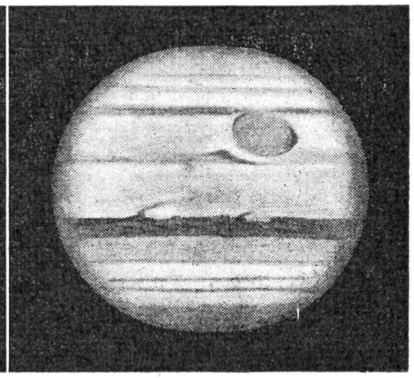
Observateur: E. Antonini, Genève



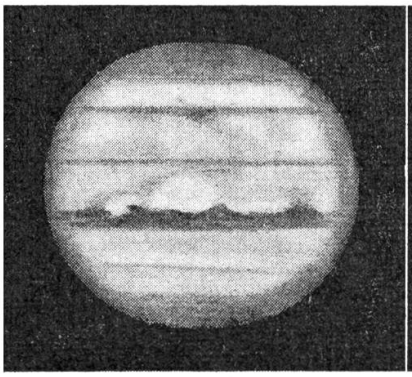
5



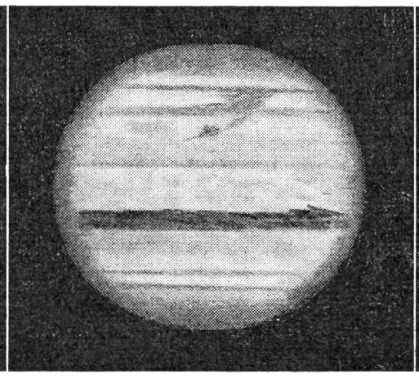
6



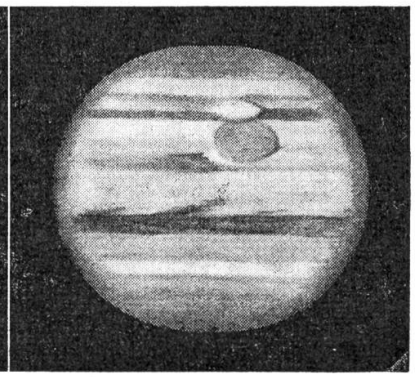
7



8



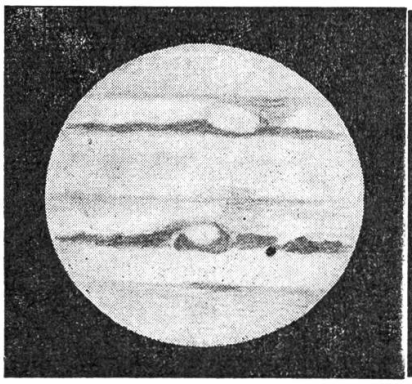
9



10

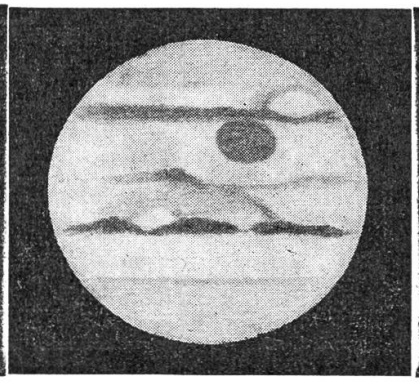
Dessin No. 5: 19. 12. 1956, 3h40, ω_1 = 60°,3, ω_2 = 87°,8, images 5—6, 245 ×
Dessin No. 6: 19. 1. 1957, 3h10, ω_1 = 258°, ω_2 = 49°,1, images 5, 245 ×
Dessin No. 7: 12. 3. 1957, 22h20, ω_1 = 176°,2, ω_2 = 284°,5, images 5, 203 ×
Dessin No. 8: 13. 3. 1957, 22h52, ω_1 = 353°,7, ω_2 = 94°,2, images 5, 183 ×
Dessin No. 9: 16. 4. 1957, 22h16, ω_1 = 303°,6, ω_2 = 144°,7, images 4, 183 ×
Dessin No. 10: 19. 6. 1957, 19h35, ω_1 = 226°,4, ω_2 = 300°,1, images 5, 245 ×

Heures en T. U. Observateur: S. Cortesi, Lugano



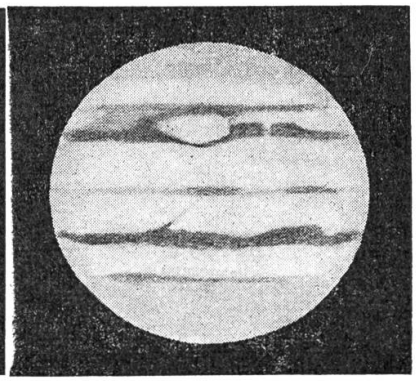
11

3. 5. 1957, 20h30 (T.U.)
ω_2 = 115°,5, ω_1 = 43°,4
G = 200 ×
Réfl. 160 mm



12

4. 5. 1957, 21h20 (T. U.)
ω_2 = 296°, ω_1 = 231°,8
G = 200 ×
Réfl. 160 mm



13

14. 4. 1957, 21h45 (T. U.)
ω_2 = 185°,5, ω_1 = 328°,8
G = 200 ×
Réfl. 160 mm

Observateur: D. Courvoisier, Genève

S. E. B.	Très faible mais dédoublée, avec la composante sud toujours étroite et peu contrastée, parfois même invisible.
E. Z.	Beaucoup moins brillante que les années précédentes, parfois même terne, voilée surtout par les matériaux issus des panaches de la N. E. B.
N. E. B.	Plus étroite que l'année passée, mais toujours bien contrastée et riche en détails essentiellement variables, comme: panaches vers la E. Z., condensations sombres ou taches claires, traînées, interruptions etc.
N. Tr. Z.	Plutôt grise, régulière.
N. T. B.	Visible seulement comme limite, parfois légèrement plus sombre, de la N. Tr. Z.
N. T. Z.	Blanche et souvent brillante, elle est la zone la plus claire de la planète.
N. N. T. B.	Presque toujours visible, fine mais bien contrastée. On n'a pas noté de nettes irrégularités, au maximum quelque nodosité sombre (dessin No. 8).
N. N. T. Z.	Visible, pas particulièrement brillante.
N. N. N. T. B.	Parfois bien visible, régulière et fine (dessins 7 et 8), parfois totalement invisible.
N. P. R.	Sombre et d'un gris uniforme, généralement plus foncée que la S. P. R.

Sur le dessin No. 3 on peut noter, projetés sur le bord de la N. E. B., à l'est, le disque du satellite I (Io) suivi de près par son ombre. Sur le dessin No. 11 aussi l'ombre du même satellite est visible.

A remarquer, sur le dessin No. 6, la grande tache ronde et claire dans la E. Z., et sur le dessin No. 9 l'aspect «marbré» de la même zone, dû à la présence de petits voiles à la limite de la visibilité.